



**LISPEL - Info n° 3-2014**  
**La feuille de liaison des spéléos lorrains**

## Stage perfectionnement à Fondamente

- Erwan PAREJA -

Samedi 1<sup>er</sup> mars 2014

Arrivée au gîte ([Hameau de Moulès](#), à [Fondamente](#)) à 17 h, découverte des lieux et installation.

Au repas du soir, vers 20 h, Mickael fait un petit *speech* de présentation et Fabrice, le responsable du centre nous donne les consignes pour la semaine. Un petit mot aussi de Laurent, le « responsable administratif ».

Dimanche 2 mars 2014

Aven Gabrielou  
 Cadre : Pierre  
 Stagiaires : Édith et Moi

J'équipe des petits ressauts. À la fin des ressauts nous avons mangé puis nous sommes descendus par le puits qu'Édith



**Édith dans Gabrielou**

avait équipé. Je remonte en premier, avec mission de faire du café, mais il n'y a que de l'eau gazeuse. Finalement, en agitant la bouteille assez fortement, le gaz part et je prépare le breuvage !

Lundi 3 mars 2014  
[Aven des 3 gorges](#)

Cadre : François  
 Stagiaires : Édith, Isa et Moi

Aidé de François, j'équipe le puits d'entrée (P30).

Arrivés en bas nous avons mangé puis Édith a équipé un puits de 15 mètres avec l'aide de François. Pendant qu'Édith équipe le P15 qui suit, je reste dans la salle en bas du P30, emballé dans le matériel pour « point chaud » de François, matériel bizarre mais efficace. Dès le retour d'Édith et François nous sommes ressortis.

## Sommaire

- Stage perfectionnement à Fondamente ..... 1
- Recyclage C.P.T. avec le S.S.F. 68 ..... 2
- Stage perfectionnement du 1<sup>er</sup> au 8 mars 2014 (1<sup>re</sup> partie) ..... 3
- Étude et inventaire de Savonnières-en-Perthois ..... 6
- À noter sur les agendas ..... 6

Directeur de publication :  
 Christophe Prévot  
 Rédacteur en chef :  
 Christophe Prévot  
 Dépôt légal : octobre 2014  
 Imprimeur : ÉCOVAL — Nancy  
 ISSN : 2104-8703

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Benoît ont équipé le grands puits avec un **2**



**Dans mon cocon à l'aven des Trois Gorges**

passage de nœud pendant que François, Régis, Élise et moi avons équipé les puits parallèles. J'ai équipé le début des puits parallèles jusqu'au ressaut de trois mètres qui fut équipé par Élise. Régis équipa jusqu'au palier. Puis nous avons mangé sur le palier et Régis continua à équiper. Arrivé au fond, je suis remonté par le grand puits tandis

que les autres remontaient par les puits parallèles.

Mardi 4 mars 2014

Aven de Lutèce

Cadres : Pierre et Valentin

Stagiaires : Florian et Moi.

Florian équipe le petit puits d'entrée, puis après avoir passé la conduite forcée j'équipe le puits de 40 mètres qui suit la conduite forcée. Nous avons mangé en bas du puits, puis nous sommes remontés. J'ai déséquipé le puits d'entrée.

Mercredi 5 mars 2014

Aven du Sot de merle

Cadres : Bertrand et François

Stagiaires : Florian et Moi

Nous sommes descendus jusqu'à la fin de la partie équipée, puis nous sommes remontés en déséquipant Florian et Moi.

Jeudi 6 mars 2014

[Aven du Mas Raynal](#) et son énorme P100

Cadres : François et Romain

Stagiaires : Régis, Élise, Benoît et Moi

Le groupe fut divisé en 2 équipes. Romain et

Vendredi 7 mars 2014

Grotte de la Baumelle

Cadres : Romain et ?

Stagiaires : Théo, Léo et Moi

Journée d'équipement et apprentissage de la pose d'un spit.

Samedi 8 mars 2014

Après le petit déjeuner, rangement du matériel qui reste encore à droite et à gauche. Rangement, si j'ose dire, de mes bagages, puis préparation au départ.

Mickaël réunit tout le monde pour un dernier petit discours et la photo de groupe.

Après bises ou poignées de main, départ du gîte à 11 h 15. Arrivée à la maison à 23 h.

Merci à toutes les personnes, plus sympas les unes que les autres, que j'ai rencontrées ; avec un merci particulier aux cadres avec lesquels je suis allé sous terre et qui m'ont beaucoup appris.

## **Recyclage C.P.T. avec le S.S.F. 68**

- Philippe PEPEK -

Tout commence à l'A.G. du C.D.S. 57 ! Bruno me parle des stages organisés par le [S.S.F. 68](#). Il me propose de participer à l'un d'eux, sur le week-end du 22-23 mars. Je contrôle mon planning personnel et professionnel, rien de prévu le week-end là, seul bémol, je suis prévu de nuit, ce qui signifie que je ne serai disponible qu'à partir de 6 heures du matin le jour même. Après concertation avec Bruno, le départ peut se

faire le jour même après mon poste de nuit.

Nous voilà donc le jour J, après une nuit de boulot, départ 7 heures de chez Bruno direction l'Alsace. Sur le trajet, une petite sieste de 30 min... Nous arrivons à [Echery](#) (68), sans être les derniers, bien que nous venions de loin. Petite présentation des personnes présentes, puis nous voilà déjà en

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

salle pour de la théorie sur la ventilation lors d'un tir d'explosif. Cela prend tout son sens au bout de quelques minutes d'explication, car nous prenons des cas concrets, où une victime est bloquée, voire des étroitures qui empêcheraient une civière de pouvoir passer. Une désobstruction à l'explosif dégage des gaz toxiques, et il ne faudrait pas que la victime soit incommodée par ceux-ci. Après quelques heures passées en salle, nous prenons le chemin extérieur pour tester les moyens d'extraction et de ventilation en possession du S.S.F. 68. Tout le monde se met à la tâche pour mettre en œuvre ce que nous avons pu voir en cours et faire les mesures nécessaires, pour bien comprendre comment tout cela pourra réagir l'après-midi, lorsque nous ferons les essais réels, mais cette fois-ci, en cavité. Après les mesures effectuées, nous passons à table pour le déjeuner qui sera plutôt rapide, vu le boulot qui nous attend pour une suite de journée plus que chargée.

Nous voilà donc sur les hauteurs de Tellure, dans une cavité qui n'est autre qu'une mine d'argent. Chacun reçoit les consignes pour le premier exercice. C'est avec un peu d'appréhension que j'assiste au premier tir d'explosif ! Mais voilà, les exercices s'enchaînent et c'est déjà la fin de la journée. Nous pouvons conclure que les tests en cavité se sont bien passés et que nous sommes très proches de la théorie. Une fois le matériel remballé nous retournons au gîte, où nous attend la suite des hostilités. Petit cours et rappel sur le [Certificat de préposé au tir](#) (C.P.T.) et un très bon repas chaud. Je ne m'attarde pas après celui-ci, car cela fait maintenant 32 heures que je suis réveillé et que la fatigue est grandement présente.

Un gros dodo plus tard, nous sommes déjà sur le départ pour la même cavité que la veille. Mais aujourd'hui, contrairement à hier, où nous avons plus travaillé sur l'application de la ventilation, nous allons

plus travailler sur le fait de faire des tirs à **3** proximité d'une victime ! Trois tirs tests seront effectués en extérieur pour voir et comprendre comment cela fonctionne et réagir exactement. Cette matinée sera donc consacrée à faire différents essais au plus proche d'une victime et de faire des mesures. Le choix de la ventilation sera fait suite aux essais du samedi après-midi. Après plusieurs essais de tirs différents et de protections de la victime faits, nous avons plusieurs conclusions possibles. Cela se fera au gîte, car pour la première fois cette année, j'aurai vu de la neige et au printemps S.V.P., oui, car pas de neige cet hiver chez nous. Debriefing du week-end devant l'apéro et un bon repas chaud, car cette matinée aura été très froide, tant sous terre à cause de la ventilation, qu'à l'extérieur.

Pour conclure, je tiens à remercier Bruno de m'avoir proposé de venir avec lui, et je remercie tout particulièrement le S.S.F. 68, pour ce week-end fort instructif, tant au niveau pédagogique que pratique. Pour un premier stage secours pour ma part, celui-ci a été plus qu'enrichissant. Une petite phrase m'est restée gravée également, c'est une des clés de la réussite d'un secours. Je cite Éric Zipper « un bon secours tient aux bonnes personnes, aux bons endroits ». Encore merci à tous, pour avoir partagé tant de connaissance dans ce milieu du secours.



## Stage perfectionnement du 1<sup>er</sup> au 8 mars 2014 (1<sup>re</sup> partie)

- Édith GAILLOT -

Départ de Metz en train, à 8 h, arrivée à Montpaon (hameau de [Fondamente](#) sur le causse du [Larzac](#)), tout près du lieu d'hébergement à « [Le Hameau de Moulès](#) » où Benoît nous conduit vers 19 h 45. Accueil chaleureux par Mika, qui m'avait joint au téléphone la veille. Mon installation était déjà

faite, par Jean-Marie (président de mon club, le Graouilly, 57) qui avait transité mes nombreux bagages et avait pris la peine de les monter dans ce qui allait être ma chambre.

Le ton du séjour est donné : zéro contrainte,

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

que du plaisir !

**Dimanche**, ce sera l'aven Gabrielou, une faille à ciel ouvert, avec Erwan, membre de mon club (chouette), et Pierre notre cadre. Un grand, très grand jour, dans ma petite vie de spéléo... faire confiance à une personne que je ne connais pas, le second défi de ce stage (le premier fut de prendre le train !). Il fait soleil mais le vent froid est saisissant dans cette cavité vraiment hors du commun.

Erwan équipe le R12 et le P15. J'observe très attentivement et mon tour d'équiper le P37 arrive très vite. J'ai beaucoup plus d'aisance à me balancer dans le vide, qu'à faire mes nœuds ! En situation réelle, c'est tout à fait autre chose que chez soi, les charentaises aux pieds ! Au fond, les garçons décident de m'attendre, le temps que je cherche la suite. Pierre a déjà essayé vers le haut lors d'une précédente exploration, donc je tente vers le bas. Mauvaise idée... ça descend dans ce que l'on peut appeler du très étroit ! Je n'arrive nulle part... euh, enfin, si, je me mets dans une position très inconfortable, entre la roche et la roche. Après avoir testé la patience des garçons, on remonte. Erwan déséquipe le puits, moi, la suite. Très vite, un souci de spit qui ne me laisse plus reprendre la plaquette, il tourne avec la vis ! Pierre vient prendre la relève et termine le déséquipement.

Pendant ce temps, Erwan est déjà ressorti avec la mission de nous préparer un café digne de ce nom, alors qu'il ne nous reste que de l'eau gazeuse. Très ingénieux, il y parvient avec brio !

Retour au village, rangement du matos et remerciements à Pierre, ce cadre qui restera dans les annales parce que, la première personne « inconnue » à qui je dois faire confiance et mon premier équipement en cavité naturelle. Souvenir d'un cadre attentif, d'une journée enrichissante et pleine d'humour (pendant les moments d'attente bien sûr !), d'un visuel magique avec une paroi entièrement verte de mousse et vue sur le ciel, sans obscurité. Époustouflant !

Repas, bla bla bla (dans chaque coin du village, on parle spéléo), et soirée sur le thème du Larzac. À ce jour, j'en sais plus sur ce causse que sur ma propre région. Passionnant !

**Lundi**, c'est l'[aven des Trois Gorges](#), appelé aussi aven de la Peur. Pensée à ceux qui font Le Gabrielou, cette « cavité sans toit »... car il neige, grésille, vente... C'est François qui nous encadre, Erwan, Isa et moi-même. Le premier cours fut celui de la préparation des kits, le

second, celui de faire un auvent au cul de la **4** voiture, pour nous abriter de ce mauvais temps. Erwan commence l'équipement par le P30. Un peu compliqué, déviation et fractionnement sont de rigueur. En bas, une belle collation et découverte de l'équipement « maison » du point chaud de notre cadre, que je nommerai de baroudeur. Réchaud, bougie et ponchos improbables, d'une grande qualité pratique, confectionnés avec une belle maîtrise du bricolage efficace.

Pendant qu'Erwan teste bien au chaud ce joli matériel, je me mets à l'équipement du R15 qui suit. Pas de spit, amarrages naturels ! Aïe ! Cela se complique grave pour moi ! Un gros rocher de 5 mètres d'envergure va nous servir. Je commence à évoluer sur ma corde, ça va toucher, mais rien pour pallier cela. François vient à ma hauteur, et se souvient que ce n'est pas là que l'on doit descendre (il avait fait cette cavité 10 ans auparavant !). Je remonte, déséquipe et reprends de l'autre côté du trou. Pas grand chose ne change, toujours dans les amarrages naturels (je m'essaye au lasso pour enlancer une stalagmite de 2,50 mètres de haut), puis, une sangle à passer à... au moins plus haut. François est grand et pallie mes échecs ! Je me sens dépitée, je ne serai jamais capable de mettre en place un tel équipement seule ! De plus tant de nœuds différents à connaître... (le [tisserand](#), je croyais que c'était le nom d'une rue, pas d'un nœud ! Grrr...). Il nous manque de la corde pour toucher le fond, pas la peine de poursuivre avec le second kit, l'heure est déjà bien avancée... conversion et déséquipement du ressaut. Zut, une plaquette m'échappe... Ouf, elle tombe dans le kit ! Mince, ça aurait pu être une excuse pour oublier le temps et descendre encore ! Isa poursuit le déséquipement du puits. Pendant ce temps, Erwan et moi-même sommes investis de la tâche de remettre en place l'auvent. La théorie était là, la motivation aussi mais la pratique fut toute autre. Conclusion, tout le monde s'affaire rapidement à se changer sous une averse de neige. Après une journée avec des pratiques que j'ai trouvées très techniques, la soirée se poursuit sur le même thème. Matériel, réglage, techniques de progression et d'équipement. Une journée bien remplie... dire que mes proches pensent que je suis en vacances !

**Mardi**, très vite sur le pied de guerre ! Aujourd'hui, je sors avec François Marchand, encadrés par Loufi ! Consigne de la veille : la ponctualité. Je suis chargée de préparer le kit bouffe, sachant que François est un lève-tôt et que les kits cordes seraient faits avant même

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

que j'aie quitté le pays des songes. Direction l'[aven de la Portalerie](#), un trou dans lequel j'ai déjà progressé il y a un an (mais qui était déjà équipé pour les 50 ans de la F.F.S.). François équipe la main-courante et moi le puits d'entrée sous les conseils des 2 pros qui m'encadrent... je suis entre de bonnes mains pour une belle sortie. On s'engage dans un gros boyau, François teste mon sens de l'orientation avec sa boussole. Petit passage encordé, tête de puits, je cafouille un peu, euh... beaucoup quand il s'agit de régler les oreilles de mon nœud ! Grrr... Ça va bien rentrer, avec toutes les théories que je reçois depuis 3 jours maintenant ! J'ai la tête pleine... peut-être les doigts crochus ! Sniff. Passage de splendides gours sur corde fixe. Impatiente de franchir le P17, juste avant la somptueuse salle, notre objectif du jour. Et, ce que nous redoutions arrive, la salle au fond du puits est dans l'eau, sniff. Je veux bien aller me baquer, seulement, je ne sais pas tirer une tyrolienne. Ce sera l'objectif de mon prochain stage perf... celui-ci est déjà bien rempli. Loufi se lance (on ne peut manquer la grande salle à cause d'un peu d'eau) et part équiper une belle vire. Il a pris soin de notre confort pour un franchissement plutôt aisé. On trouve un petit coin sympa pour se poser avec convivialité et partager notre repas suivi d'un bon café... Mon petit réchaud dans mon mini-kit m'a permis de marquer des points vis-à-vis de François... qui se croyait « encombré d'une blonde pour la journée ! ». C'est l'estomac bien plein que nous nous dirigeons vers la grande salle. Je savais à quoi m'attendre et pourtant, je suis éblouie, quelle beauté, quel volume, splendide ! Un tel endroit ne s'oublie pas mais éblouit à chaque fois. On remonte, eh oui, il faut bien. Je suis au déséquipement et Loufi m'apprend à me servir d'une goutte d'eau pour la vire. Ce sera mon prochain investissement. Je remonterai 2 fois le puits d'entrée... eh oui, ma topo plastifiée est tombée de ma poche, à 2 mètres de la sortie. Une chance, seulement un P19 (pas un P100... vaut mieux que j'évite les grandes verticales).

Une excellente journée, chouchoutée par deux passionnés, avides de transmettre leur savoir. Plein la tête, plein les yeux, quelques heures de pur bonheur.

De retour au village, quelques-uns s'entraînent au décrochement, l'occasion d'enrichir mon savoir dans le domaine de la sécurité. Je regarde attentivement. Ça paraît compliqué et physique.

Soirée sur la karstologie... le calcaire, on peut en parler des heures. Malgré la fatigue qui s'installe, cela reste passionnant.

**Mercredi, [aven des Dolines](#)**, avec Léo et **5** Jocelyn, encadré par Paul. Mika m'a parlé d'une longue étroiture, et d'un P50... chouette, j'aime les étroitures ! Mais c'était sans penser que quand Mika dit « froid », c'est très froid... donc quand il dit « étroit », c'est très étroit.

Dès l'entrée, le ton est donné. Je me retrouve devant, tête la première, dans l'impossibilité de faire demi-tour quand un petit trou d'à peine 1,50 m se présente. Petite marche arrière pour que je puisse me contorsionner. Un P6 se présente peu après. Ouf, je peux l'équiper et me redresser quelques instants. La suite est dans le même contexte, étroitures descendantes, petite salle et ainsi de suite. Le temps que les deux garçons mangent, Paul et moi-même allons à la recherche du P50, toujours dans le très étroit. Enfin, on peut se redresser et le voilà ! J'équipe la main-courante, les garçons nous rejoignent, guidés par nos voix. Léo équipe le P50. Un grand bravo à lui. Ce puits semble sortir de nulle part, au milieu de ces petits boyaux. Il est vaste, se termine par un balancier, pour ne pas mettre les pieds dans l'eau. Au fond, c'est grandiose. De magnifiques salles, des perles des cavernes par milliers, c'est époustouflant. Je quitte ce lieu estomaquant en premier, suivie de Léo, Paul, et Jocelyn au déséquipement. Paul, très impressionnant, remonte le puits à une vitesse, enquille de suite sur une poulie-traction pour soulager la remontée de Jocelyn. Une belle leçon, il ne faut pas se fier à son gabarit si frêle. Bravo également à Léo qui a puisé dans ses ressources dans cette remontée. Bon, faut retourner dans ces boyaux très confinés... en montée ! Léo n'est pas pour remonter le moral quand, devant moi, il s'engage en disant « qu'est ce que c'est petit ici »... pour ceux qui ne le connaissent pas, il a 12 ans et un physique très svelte ! J'avoue que je galère bien derrière lui et m'assure des courbatures pour plusieurs jours. Si un cadre voulait me passer le message d'entamer un régime, il aurait dû me le dire plutôt que de m'en faire prendre conscience ici ! On sort sous un soleil radieux, et quelle fierté d'avoir exploré ce trou, si ségrégatif, que peu de spéléos peuvent franchir. Et, quelle joie d'avoir crapahuté ainsi sous terre, une cavité dans laquelle j'ai retrouvé mes 10 ans, du bonheur à l'état pur. On a été une belle équipe, surtout dans le passage des kits, à la remontée... nous étions plutôt bien organisés.

De retour au gîte, Paul prend le temps et le courage de me servir de cobaye pour un décrochement sous l'auvent, sur la place du village. Il m'explique à merveille. J'espère ne

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

pas l'avoir laissé pendu trop longtemps. J'ai toutes les étapes à apprendre par cœur, mais j'ai trouvé que physiquement c'était moins éprouvant que ce que je pensais. Merci Paul, ça faisait 2 jours que je cherchais vainement un cobaye pour tenter cette pratique.

La soirée sera sur les accidents en spéléologie et l'analyse par Rémy des déclarations d'assurances. La sécurité est l'axe principal de nos progressions sous terre... et cette soirée est fort rassurante.

À la fin de cette prestation, je pense que la journée touche à sa fin, mais non ! Nicolas,

vient se présenter, il est en évaluation **6** initiateur et demain, il m'encadre, sous les yeux de Domy. Ouah ! Une expérience inattendue m'attend. On regarde ensemble la topo, il me fait faire aussi des nœuds et on part préparer les kits. Nicolas est très investi, très minutieux, la boule me prend au ventre, pas question qu'il rate son examen à cause de moi. Je prends même le temps de préparer mes sangles avec de jolis nœuds « façon fille » (rien n'est trop beau pour impressionner les monos ! Hi ! Hi !). Et merci à Pierre de m'avoir appris, lundi, à les faire ainsi !

La suite au prochain numéro...

## Étude et inventaire de Savonnières-en-Perthois

Jennifer Champin, membre de l'USAN (Nancy, 54), étudiante en Master mention Géographie (spécialité Paysage, patrimoine, environnement) à l'université de Lorraine, a effectué au 2<sup>e</sup> trimestre 2014 son stage obligatoire de 1<sup>re</sup> année au sein du club. L'objectif de ce stage était de mener une étude approfondie du patrimoine du domaine de la carrière souterraine du village Savonnières-en-Perthois (55).

Son mémoire, intitulé *Étude et inventaire du patrimoine des carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois dans la Meuse (55)* en 2 fascicules (fasc. 1 : 71 pages N.B. de textes ; fasc. 2 : 82 pages couleurs de photos et dessins) est une excellente

synthèse des connaissances actuelles sur le domaine et son patrimoine historique.

Le mémoire est disponible au prix coûtant de 35 € port inclus (LRAC). À commander auprès de l'USAN avec un règlement par chèque à l'ordre de l'USAN.



## À noter sur les agendas

- 🦋 **4-5 octobre** : 13<sup>e</sup> Journées nationales de la spéléologie et du canyonisme ; affiche, inscription d'une manifestation, programme, etc. sur : <http://jnsc.ffspeleo.fr>
- 🦋 **8-9 novembre** : week-end Jeunes à Montrond-le-château ; resp. : [S. Véjux-Martin](#)
- 🦋 **15-16 novembre** : week-end Spéléo en famille à la M.L.S. (Lisle-en-Rigault, 55) ; responsable : [Pascal Houlné](#) (09.64.18.52.84)
- 🦋 **10 janvier** : réunion fédérale du Grand Nord-Est à la M.L.S. à Lisle-en-Rigault (55)

Toutes les actions régionales à venir ici : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>

**PROCHAIN BULLETIN : JANVIER 2015**

**Si vous avez des informations à diffuser, n'hésitez pas !**

Partenaires et financeurs :



🦋 Vous souhaitez partir en stage fédéral ? Consultez le calendrier des stages : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

🦋 Et pour en savoir plus sur les divers événements nationaux : <http://ffspeleo.fr/agenda-36.html>